

SUITE À UNE GRÈVE SURPRISE

Les cheminots paralysent le rail

Encore une fois, le transport ferroviaire a été fortement perturbé hier lundi avec une grève surprise des travailleurs de la SNTF.

Et pour cause, toutes les liaisons au départ d'Alger ont été ainsi annulées et les locomotives ont dû rester sur quai.

A la gare Agha d'Alger, épicentre du trafic ferroviaire du pays, toutes les dessertes en direction de la banlieue et des différentes régions du pays étaient à l'arrêt à la mi-journée.

Ce qui a obligé les nombreux voyageurs à prospecter d'autres moyens de transports qui pour rejoindre son lieu de travail, qui pour aller d'une ville à une autre.

Et les agents de sécurité de la gare Agha étaient sollicités plus que d'habitude, eux qui ne ces-

saient de donner la même réponse aux nombreux usagers : «C'est la grève».

Un débrayage qui a pour mobile le non-versement des 36 mois d'arriérés de salaires des travailleurs, cumulés depuis 2010.

Et du fait de l'épuisement des voies de dialogue, les travailleurs soutiennent avoir été contraints à opter pour la solution extrême, soit la grève pour enfin, pouvoir se faire entendre et par la même occasion, «dénoncer le non-respect des engagements par la direction de l'entreprise», soutiennent-ils.

Des motifs que le directeur général de la SNTF, reconnaît à

demi-mot en affirmant que le débrayage des travailleurs de la SNTF du moins de la région d'Alger, est motivé par des revendications salariales, «Nous sommes en train de négocier avec les représentants des cheminots, qui demandent un rappel des salaires de 36 mois», a précisé Yacine Bendjaballah, pour qui «la direction de la SNTF n'a pas les moyens financiers de satisfaire cette demande pour 12 000 agents» que compte l'entreprise.

D'où, selon lui, la soumission du dossier à la tutelle. Pour rappel, les cheminots avaient déjà observé en 2011, un débrayage de plusieurs jours pour revendiquer une hausse des salaires avec effet rétroactif, dont le versement du rappel à partir de 2009.

K. M.



Photo : Samir Sid

Les cheminots réclament le rappel de 36 mois de salaire.

PROJET DE CONFÉRENCE NATIONALE DE TRANSITION DÉMOCRATIQUE

Première réunion de la commission de préparation samedi prochain

Au sein de la Coordination nationale des partis et personnalités prônant le boycott de l'élection présidentielle du 17 avril prochain, on ne semble pas être pressé outre mesure quant au projet de conférence nationale de transition démocratique.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - La commission technique chargée d'en définir le concept, ses étapes et les mécanismes de sa mise en œuvre, installée dimanche dernier, tiendra sa première séance de travail samedi prochain au siège national du MSP, un des membres de cette coordination aux côtés du RCD, du FJD, de Nahda, de Jil Jadid et de l'ancien chef de gouvernement Ahmed Benbitour.

C'est ce que nous apprend M^e Hakim Saheb, cadre dirigeant du RCD et membre

de ladite commission dont les réunions de travail et le secrétariat se tiendront de manière tournante. Pour notre interlocuteur, il n'est pas question de se presser même si ce concept de transition vient d'être repris par le clan présidentiel pour en faire son cheval de bataille électorale.

En effet, le nouveau ministre d'Etat et conseiller particulier du président de la République, Abdelaziz Belkhadem, n'a-t-il pas annoncé dimanche, au premier jour de la campagne électorale, que le mandat prési-

dential 2014-2019 «sera celui de la transition pour passer d'une étape à une autre, d'une génération à une autre», à même, a-t-il poursuivi, «d'enraciner le processus démocratique en Algérie».

Et à M^e Saheb de soutenir que Belkhadem et compères du pouvoir sont vraiment «mal placés pour parler de transition», un concept qu'ils ne manqueront certainement pas de triturer et de pervertir comme ce fut le cas à chaque fois pour toutes les autres propositions de l'opposition que l'on, comble de tout, accuse de «stérilité». Car «pour nous, ajoutera-t-il, il ne saurait y avoir de transition qu'en dehors du système». Une «nécessité» dont le cadre du RCD dira partager la conviction avec les

membres de la Coordination nationale des partis et personnalités prônant le boycott de l'élection présidentielle du 17 avril prochain, au vu des mutations sociales profondes opérées dans la société algérienne.

Mais pas que cette conviction commune aux boycotteurs du rendez-vous du 17 avril prochain puisque pour M^e Saheb, «pour peu que des élections libres et transparentes aient lieu dans le pays, les partis du pouvoir n'auront aucune chance», lui qui dit se référer à «cette Algérie de Harcha, plurielle, différente et riche», allusion au grandiose meeting de la Coordination des partis et personnalités prônant le boycott de la prochaine présidentielle, vendredi dernier.

M. K.

55^e ANNIVERSAIRE DE SA MORT

Enfin une stèle pour le colonel Amirouche chez les siens à Iboudrarène

La commémoration du 55^e anniversaire de la mort des colonels Amirouche et Si-Houas, tombés au champ d'honneur le 29 mars 1959 dans une embuscade, tendue par les forces coloniales de l'armée française, sur le chemin menant le commandant de la Wilaya III historique vers Tunis, dans les monts de djebel Thameur à Bou-Saâda dans la wilaya de M'sila, sera cette année marquée, enfin, par l'inauguration d'une stèle à l'effigie de celui qui fut une «légende à 33 ans».

La stèle, qui sera érigée chez lui dans la commune d'Iboudrarène, a été réalisée à Venise (Italie) par un sculpteur italien sur l'initiative du fils du glorieux colonel, Nordine Aït Hamouda, qui précise que «c'est grâce à l'aide de quelques amis que j'ai sollicités et qui ont été d'une grande disponibilité».

Cette stèle en bronze massif d'une hauteur de 3m 40, arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène la semaine dernière en provenance de Rome, a été fixée définitivement, hier, au lieu-dit la Tranchée, intersection menant vers les communes Beni-Yenni, Yatafen et Iboudrarène à quelque 40 km du chef-lieu de wilaya Tizi-Ouzou, avant son inauguration officielle le 29 mars prochain à l'occasion de la traditionnelle commémoration de la mort des deux colonels, qui sera organisée cette année par les deux comités de villages Tassafat Ouguemoune

(village natal du colonel) et Aït Eurbah.

Sur ce sujet, le fils du colonel Amirouche nous expliquera pourquoi il a toujours confié l'organisation de cette cérémonie aux enfants du peuple : «J'ai tenu, comme à l'accoutumée, à donner à cette cérémonie un caractère populaire parce qu'Amirouche en est lui-même un produit», ajoutant au passage, pour ne pas déroger à son verbe franc et tranchant : «J'ai été ému lorsque la statue est arrivée à l'aéroport Houari-Boumediène, sachant que des milliers d'Algériens viendront à cette commémoration et que l'homme qui l'a séquestré, à savoir Boumediène, n'aura pas cinq de ses fidèles devant sa tombe.»

Plus incisif, Nordine Aït Hamouda ajoutera plus loin : «Même Ouyahia qui se proclame du boumediénisme n'est jamais parti fleurir sa tombe. Mais malgré



Photo : D.F.

La stèle de Amirouche arrivée la semaine dernière de Rome.

cette séquestration par Boumediène, aujourd'hui, c'est Amirouche qui a gagné car il sera honoré par les siens et Boumediène est déjà dans l'oubli.»

Se projetant dans l'avenir et pour perpétuer la mémoire de ceux qui nous ont rendu la dignité au prix suprême de leurs vies, le fils du colonel Amirouche dira que

cette expérience (la statue d'Amirouche) lui «a permis de penser à créer une équipe qui se chargera de réaliser des statues à l'effigie de tous les colonels de la Wilaya III historique à l'image de Krim Belkacem, Mohamedi Saïd, Ali Mellah, Ouamrane et Mohand Oulhadj...C'est le devoir de la génération de 1980 d'honorer la

génération de Novembre 1954». Concernant le programme de cette commémoration, on apprendra qu'après l'inauguration officielle de la statue et de la placette où elle sera érigée, les hôtes de Tassafat Ouguemoune se dirigeront au carré des Martyrs pour un recueillement et le rituel dépôt des gerbes de fleurs, à la mémoire des deux colonels et de tous les martyrs.

A 14h30, il est prévu une conférence au niveau du Musée du moudjahid de M'douha (Tizi-Ouzou) ayant pour thème «l'œuvre du colonel Amirouche et son impact sur la jeunesse».

Signalons que la réalisation de cette stèle aura aussi profité à toute la population d'Iboudrarène puisque la Direction des travaux publics de Tizi-Ouzou a entrepris des travaux d'aménagement et d'embellissement du carrefour principal de la daïra de Beni Yenni (la Tranchée).

Gabionnage des routes, élargissement des voies, murs de soutènement et de pied en pierre de montagne, éclairage neuf et même plantation de fleurs et d'arbres pour un printemps, comme l'ont rêvé et souhaité les Amirouche, Abane, Ben Boulaïd, Boudiaf et autres héros de notre glorieuse révolution.

Sadek Aït-Salem